

## La Véritable Histoire de la Vie de Jésus-Christ – 5<sup>ème</sup> Partie

Ron Weinland

15 avril 2017

Nous allons aujourd'hui continuer dans la série intitulée *La Véritable Histoire de la Vie de Jésus-Christ*, avec maintenant la 5<sup>ème</sup> Partie.

Nous nous étions arrêtés dans Jean. Nous allons donc continuer, ou tout au moins y retourner, juste pour revoir quelques versets. Jean 11. Nous allons donc continuer à partir de là où nous nous sommes arrêtés dans la 4<sup>ème</sup> Partie.

Donc à ce point-là, nous avons vu que c'est après que Jésus-Christ ait ressuscité Lazare d'entre les morts, qui était quelque chose d'absolument incroyable, que c'est à ce moment-là que fut révélée la raison pour laquelle il n'était pas venu à l'avance pour le guérir. Il l'a laissé mourir pour une bonne raison – dans un but extraordinaire – sachant que son objectif vers la fin de son ministère, était de ressusciter Lazare. C'était celui qui devait être ressuscité des morts, et ça allait être Lazare, parce qu'il allait être révélé très clairement, comme Jésus-Christ l'avait dit, "Je suis la résurrection et la vie". La vie qui peut être donnée aux êtres humains, la vie qui peut être donnée une fois encore aux gens après leur mort, pour les ramener à la vie une fois encore, selon le dessein qui fait partie du plan de Dieu. Ces choses ont donc été révélées, qu'il était celui par qui cette puissance était donnée. Dieu ne la donne pas directement aux êtres humains; c'est par le biais de Jésus-Christ. Donc l'histoire que nous étudions ici est vraiment incroyable, il s'agit de la véritable histoire de la vie de Jésus-Christ.

Et à partir de là, après ce qu'il avait fait, les Pharisiens et les Scribes ressentaient une urgence encore plus prononcée de le mettre à mort. Ils ne voulaient plus le voir. Il représentait une grande menace pour leur vie, pour leur existence, et c'est à ce moment-là qu'ils ont commencé à comploter contre lui. Et nous allons en arriver là, parce qu'ils avaient finalement décidé, parce qu'ils avaient besoin de déterminer comment et par quel moyen faire ça, ils ont donc commencé à vraiment comploter et préparer ce qu'ils allaient faire.

Donc là encore, **Jean 11:49 – L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit: Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple.** Et vraiment, ce qu'il a dit était extraordinaire, parce que c'était le souverain sacrificateur, mais Dieu Se servait de lui, parce qu'il était toujours à ce poste, pour dire quelque chose, pour faire quelque chose de prophétique, quelque chose, là encore, qui allait avoir lieu, quelque chose qu'ils désiraient profondément faire. Et donc il déclare ça, **qu'il vaut mieux**, en essence, **qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas.** Et donc ce qui les inquiétait terriblement, c'est que Jésus-Christ soit de plus en plus reconnu comme étant le Messie et que ça provoquerait des répercussions de la part du gouvernement Romain. Et si c'était à l'époque des Romains que le Christ allait revenir, que le Messie allait venir comme le Roi des rois – mais ça n'était pas à cette époque, il était venu au contraire pour être la Pâque – mais si ça avait été à cette époque, les Romains auraient évidemment réagi à leur manière. Ils n'auraient pas réussi, mais ils auraient essayé de réagir d'une certaine manière. C'est ce qui les inquiétait, qu'à cause de ça, ils allaient perdre leur nation, ils allaient

perdre le contrôle et le pouvoir, l'autonomie qu'ils avaient eue jusque-là, le genre de liberté qu'ils avaient eue jusque-là. Voilà ce qu'il disait, "Il vaut mieux qu'un seul homme meure".

**Or, il ne dit pas cela de lui-même; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et ce n'était pas pour la nation seulement; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés.** Très puissant! On nous montre très clairement ici que c'est prophétique. Il doit mourir pour toute l'humanité. Donc il a vraiment prophétisé quelque chose à ce moment-là, "Il vaut mieux qu'un seul homme meure". Oui, en tant que Pâque.

Et donc on continue maintenant avec l'histoire, là où nous en étions dans la 4<sup>ème</sup> Partie. **Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir.** Ils étaient plus déterminés que jamais, et à partir de là, ils allaient comploter et essayer de décider ce qu'ils allaient faire dans tout ça. **C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Éphraïm; et là il demeurait avec ses disciples.** Et bien qu'il se dirigeât vers Jérusalem, le moment n'était pas encore venu, donc il lui restait un peu de temps. Lazare avait été ressuscité, il était donc reparti pour se retirer un peu, juste pour se tenir à l'écart des Juifs, et donc c'est ce que l'histoire nous dit. Donc ils se sont retirés pendant un peu de temps, se cachant en quelque sorte, se tenant à l'écart de la vue publique, parce qu'il y a ici une petite période très importante.

Verset 55. Vous savez, Dieu aurait pu donner... Dieu peut protéger et faire certaines choses de manière très spécifique quand Il le veut, mais en général, Il n'œuvre pas comme ça. Il nous laisse nous impliquer. Il nous laisse faire... Évidemment, dans ce cas, Christ était impliqué concernant comment faire les choses, et Dieu aurait pu le protéger, placer un bouclier autour de lui à Béthanie, ou faire tout ce qu'Il voulait. Mais au contraire, Il a permis aux choses d'arriver, laissant les êtres humains faire ce qu'ils font. Et il vaut mieux se retirer pendant un peu de temps, d'être à l'écart de tout le monde, et puis de revenir plus tard. Beaucoup de choses à apprendre ici, réellement, même sur la façon d'œuvrer de Dieu Tout-Puissant.

**Verset 55 – La Pâque des Juifs était proche. Et beaucoup de gens du pays montèrent.** Les gens lisent ça, et du fait que c'est écrit comme ça, beaucoup de choses sont inspirées pour être écrites de telle manière que les gens puissent trébucher sur les écritures. "La Pâque des Juifs." Parce que ce sont les seuls à l'observer. Ça n'était pour personne d'autre. Ça n'était la Pâque de personne d'autre. Ça n'était pas celle des Assyriens, ni celle des Samaritains, ni la Pâque des Égyptiens. Ils ne la célébraient pas, seuls les Juifs le faisaient. Mais les gens du monde regardent ça, particulièrement le Christianisme Traditionnel en disant, "C'est la Pâque des Juifs. Nous ne la célébrons pas. C'était pour les Juifs". Non, c'était pour toute l'humanité, c'est simplement qu'à l'époque, les Juifs étaient les seuls à la célébrer. Donc c'est décrit comme la Pâque des Juifs... **...La Pâque des Juifs était proche. Et beaucoup de gens du pays montèrent à Jérusalem avant la Pâque, pour se purifier.** Et donc ils comprenaient certaines choses, en offrant des animaux et tout ça, ce qu'ils se préparaient à faire pour le Grand Jour, le premier jour de la Fête des Pains Sans Levain, et pendant toute cette période. Les gens venaient à Jérusalem pour les Grands Jours, trois fois dans l'année, et à cette époque-là, ils se rassemblaient de toutes les régions de la Judée et descendant à **Jérusalem.** C'est donc de ça qu'il s'agit ici.

Et donc ils allaient à **Jérusalem** avant la Pâque, et ils commençaient à se purifier, à se préparer pour la Pâque. **Ils cherchaient Jésus, et ils se disaient les uns aux autres dans le temple: Que pensez-vous? Ne**

**viendra-t-il pas à la Fête?** "Va-t-il venir ou non? Va-t-il faire ce que nous faisons? Va-t-il venir pour célébrer la Fête? Allons-nous le trouver ou le voir venir ici?" Et donc ils étaient curieux de savoir. Ils voulaient savoir. Ils avaient entendu parler de tout ce qui s'était passé, en particulier ce qui était arrivé à Lazare, à Béthanie. Ça avait provoqué beaucoup d'agitation parmi le peuple. Nous allons découvrir ça en continuant dans l'histoire. Ça n'était pas mauvais. Les gens étaient très enthousiasmés et voulaient le voir. Ils voulaient entendre ce qu'il avait à dire.

**Verset 57 – Or, les principaux sacrificateurs et les pharisiens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'on se saisît de lui.** Ils avaient donc répandu cette annonce, "Si quelqu'un parmi vous le voit, faites-nous le savoir immédiatement. Nous voulons l'arrêter. Nous voulons le saisir". C'était leur motif.

**Jean 12:1.** Et nous arrivons au moment où il reste une semaine avant la Pâque. Et on nous dit: **Six jours avant la Pâque**, donc c'est à un certain moment le jeudi, le cinquième jour de la semaine. Jeudi, le cinquième jour de la semaine, six jours avant la Pâque, **Jésus arriva de nouveau à Béthanie.** Donc ils étaient dans la région d'Éphraïm, et ils revenaient à Béthanie. Et on nous dit, **Jésus arriva de nouveau à Béthanie où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.** C'était alors le moment de commencer le processus, de s'engager maintenant dans les choses qu'il allait faire à la fin.

Et ça continue en disant au **verset 2 – Là**, c'est-à-dire à Béthanie, **on lui fit un souper; Marthe servait.** Ça n'était donc pas ce jeudi, ils venaient juste d'arriver à Béthanie le jeudi, de leur voyage d'Éphraïm, probablement vers la fin de la journée. Nous ne savons pas; on ne nous le dit pas. Et donc ils sont arrivés à Béthanie. Ils allaient rester là pendant un peu de temps, allant et revenant de **Jérusalem.** Souvenez-vous que ça n'était qu'à un peu plus de trois kilomètres de Jérusalem. Mais on nous dit, **Là, on lui fit un souper; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.** Donc là encore, un événement incroyable, ce que Marie avait fait et comment ça a été pris par tous ceux qui étaient là. Et ça a fait ressortir des attitudes incroyables de la nature humaine.

Donc là encore, quelque chose de très important doit être ajouté à ce moment-là, et je vais prendre un peu de temps pour examiner ça. Parce que ça perturbe les gens. À moins qu'ils aient écrit certaines choses sur ces jours, et ce qui se passait pendant certains jours, mais si vous lisez la plupart des harmonies des évangiles, vous trouverez que ça confond un grand nombre de gens, en ce qui concerne la séquence des événements. Et dans la plupart des cas, avec ce qui se passe ici, chacun d'eux, Matthieu, Marc, Luc et Jean, écrivaient à leur manière, leur façon de voir un même événement, selon leur perspective, et au moment où ils en avaient été témoins. Et ils se souvenaient parfois des choses qui étaient arrivées avant. Donc là encore, de placer les quatre évangiles dans un certain ordre est difficile à faire, et personne ne l'a vraiment fait correctement. C'est plutôt chaotique. Mais nous nous efforçons de suivre cette séquence du mieux que nous pouvons pour parler de ce qui se passait, parce que tout est très important, parlant de ce qui s'est passé et même du moment où ça s'est passé.

Il est important de noter ici, que c'était un repas de Sabbat. Ça n'était pas le jeudi, quand il était arrivé dans la ville, dans Béthanie, je devrais dire dans le village. Ils préparaient chaque semaine, comme ils le

faisaient, un repas spécial pour le vendredi soir. C'était le repas du vendredi soir. C'était un repas de Sabbat qui allait continuer dans le Sabbat. Et donc, c'était le début du 10<sup>ème</sup> jour du mois. Parce que c'est le vendredi soir que le Sabbat commence, et c'était le 10<sup>ème</sup> jour du mois. Et si vous vous souvenez de ce qu'on avait lu dans l'Exode 12, concernant le 10<sup>ème</sup> jour du mois, c'était le moment où ils devaient sélectionner et mettre de côté un agneau. Quatre jours avant la Pâque, le 10<sup>ème</sup> jour du mois, on devait mettre de côté un agneau, et ils devaient aller rassembler... Quand nous lisons l'histoire, c'est ce que les Israélites devaient faire. Et donc ils choisissaient un agneau qui devenait alors le centre d'attention.

Et c'est donc à partir de là que l'attention commence à être placée sur l'agneau de Dieu, de manière très spéciale, dû à ce que Marie a fait – Incroyable! – ce vendredi soir, après que tout eut été fini avec le repas. Et donc dans cette histoire, Marie verse une huile de grande valeur sur Jésus-Christ. Nous allons donc continuer avec cette partie de l'histoire, mais nous allons la reprendre dans Marc. Et nous avons lu ce qui concerne Judas Iscariote, et nous allons relire ça ici, mais c'était la réaction de Judas Iscariote à ce qui s'était passé. Il est important de noter le moment où ces choses arrivent, parce que ça n'est pas une coïncidence. Toutes ces choses ont une profonde signification et un objectif extraordinaire. Donc nous allons reprendre cette même histoire dans plusieurs passages, pour voir comment Judas Iscariote a réagi, et les choses qui s'attachent à cet événement, avec tout ce qui a conduit à ce vendredi soir, à l'occasion de ce repas de Sabbat.

Mais il y a deux récits de cette même histoire dont il nous faut parler, et nous allons avancer de deux jours, après quoi nous reviendrons à ce moment-là. Et là encore ces choses peuvent confondre les gens, mais il est important de mettre les choses à leur place. La raison pour laquelle nous faisons ça, c'est pour montrer pourquoi la séquence des événements est tellement importante, pourquoi il est tellement important de comprendre ce vendredi soir, le 10<sup>ème</sup> jour, quatre jours avant que la Pâque soit tuée, quand il fallait qu'un agneau soit mis de côté. Et bien que vous compreniez très bien ces choses, il y en a qui écoutent ici pour la première fois et qui ne les ont jamais entendus. Ils n'ont jamais entendu l'histoire du compte rendu réel des événements, selon le moment réel où ils sont arrivés. Et ils ne savent pas pourquoi ils ne comprennent pas ce qu'ils lisent, parce qu'ils ne comprennent même pas ce qu'est la Pâque ou ce qu'elle signifie. C'est pourquoi que nous prenons un peu de temps pour examiner ces choses. C'est quelque chose qu'il faut que nous nous rappelions, quelque chose qui devrait nous inspirer, comment Dieu a assemblé ces choses comme Il l'a fait. Mais là encore, il est important que les gens puissent comprendre ce qu'est cette saison de l'année.

Donc commençant dans cette partie de l'histoire, dans **Marc 14:1**, avançant un peu, en sautant deux jours, juste pour clarifier la séquence des événements, et ce que contenait cette dernière semaine, ce qu'elle signifiait. On nous dit, **La fête**, et ça n'est pas le mot pour "fête". Il n'y a pas ici de mot comme ça. **La Pâque et les Pains Sans Levain devaient avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse**; un mot qui signifie "par tricherie, mensonge et supercherie", peu importe, disant une chose aux gens, mais ayant par derrière des motifs différents dans ce qu'ils cherchaient à accomplir. Mais comme on nous le dit, **cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir**. Donc là encore, ils voulaient mettre la main sur lui, leur objectif étant de le tuer. **Que ce ne soit pas pendant la Fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple**. Et ceux du Christianisme Traditionnel lisent ces choses et n'ont aucune idée de ce qu'elles signifient. "Qu'est-ce que tu veux dire, qu'ils ne voulaient pas le tuer pendant la Fête?" Parce qu'en fait,

c'est tellement important dans cette histoire, parce que c'était un jour de Sabbat. C'était un Sabbat annuel. Et dans l'Église de Dieu, nous comprenons qu'il y a sept jours dans la semaine, le septième jour c'est toujours le Sabbat hebdomadaire de Dieu. Mais il y a aussi des Sabbats annuels, sept Sabbats annuels. Et celui-ci est le premier des Sabbats annuels, le 1<sup>er</sup> jour des Pains Sans Levain, comme nous l'avons lu un peu plus tôt dans cette série, dans Lévitique 23.

Et c'est comme ça dans cette histoire, alors qu'on nous dit qu'ils ne voulaient pas que ça arrive pendant un Grand Jour, à cause de leurs idées de travailler ou de ne pas travailler. Ils ne voulaient pas le mettre à mort à ce moment-là, ou même un peu plus tard d'avoir à travailler en ce jour-là, ou de l'arrêter... Tout ça au sujet du plan de son exécution et tout ça. Nous allons examiner tout ça en cours de route. Mais là encore, on nous donne très clairement le moment où c'est arrivé, deux jours avant la Pâque, ils étaient soucieux du moyen de l'appréhender, de le faire sournoisement, pour le mettre à mort. Et ce qu'ils disaient, "Pas pendant la Fête". Donc ce qui les préoccupait, c'était de décider du moment où ils allaient le tuer. Quel jour allons-nous le faire? Et il faut qu'on s'occupe de ça très vite, parce qu'il faut le faire avant le Grand Jour, parce que nous ne pouvons pas travailler et faire ça pendant un Grand Jour, donc faisons-le au plus vite. Réglons ça rapidement. C'était leur motivation. Ils voulaient pousser les choses au plus tôt. Ils voulaient que ce soit fait avant la Fête des Pains Sans Levain, avant même la période de sept jours. Ils voulaient s'occuper de ça au plus vite, pour que ce soit réglé.

Ils n'avaient aucune idée de ce qu'ils étaient en train de contribuer à accomplir. Vraiment extraordinaire! Extraordinaire de voir comment Dieu œuvre. Il a vraiment le contrôle des choses.

**Marc 14:3.** Dans le verset suivant, nous retournons en fait dans le temps, pour raconter ce qui était arrivé deux jours auparavant, pendant le dîner de Sabbat le vendredi soir. Et donc, parfois, les choses vont et viennent un petit peu. Mais ça nous aide à placer les choses au moment où elles arrivent, selon la chronologie des événements, pour vous faire savoir ce qui se prépare et de quoi nous nous approchons. Nous nous approchons de la Pâque et des Pains Sans Levain.

Et donc maintenant, dans le récit de Marc, encore une fois, il commence à nous parler de ce même événement. **Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table...** Donc là encore, c'était pendant le dîner du Sabbat, le 10<sup>ème</sup> jour du mois. **Une femme entra, elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix.** Nous savons que c'était Marie. Donc un mot Grec qui signifie littéralement "précieux, à grand prix"; et le mot est essentiellement lié à sa valeur monétaire. C'était cher, un prix élevé. **...et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation: À quoi bon perdre ce parfum? "Pourquoi gaspiller quelque chose d'aussi cher?"**

Et je pense que dans toutes les années que j'ai passé dans l'Église de Dieu, j'ai entendu tellement de plaintes et de critiques. Bla, bla, bla, bla, bla. "Pourquoi M. Armstrong a-t-il fait 'ceci'?" "Pourquoi a-t-il fait 'cela'?" Et c'est pareil avec moi, "Pourquoi as-tu fait 'ceci'? Et pourquoi as-tu fait 'cela'? Pourquoi as-tu dépensé l'argent sur ça?" Comme si Dieu n'avait rien à voir avec ça, ou que Dieu ne cherchait pas à accomplir quelque chose, ainsi que pourquoi et comment Il cherche à les accomplir. Et cependant, les gens cherchent à critiquer les choses. C'est la nature humaine. Et donc c'est le compte rendu de quelque chose d'élémentaire, qui a eu lieu dans l'Église pendant maintenant près de 2000 ans.

**On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres** (ceux qui sont dans le besoin). Et les gens se servent toujours de choses comme ça. C'est comme, "Pensez à ce qu'on aurait pu faire avec ça! Nous aurions pu le donner aux pauvres et à ceux qui ont besoin. Est-ce que ça ne vaudrait pas mieux que d'aller s'acheter un avion? Est-ce que ça ne serait pas mieux que de voler en première classe? Est-ce que ne vaudrait pas mieux que de dépenser l'argent pour quelque chose d'autre? Pourquoi faites-vous vos réunions dans cet endroit? Pour faites-vous ceci? Pourquoi faites-vous cela? Pourquoi faut-il qu'il ait cette voiture?", certains disent ça aussi de moi, mais parlant de M. Armstrong "Pourquoi faut-il qu'il ait une Rolls Royce parmi toutes ses voitures? Pourquoi? Pourquoi dépensez de l'argent pour ça? Pourquoi construire ce bâtiment dédié à Dieu, cet auditorium tellement élaboré, tellement chair, et tellement luxueux?" Toutes les moquettes – extraordinaire! La scène, les rideaux, extrêmement chers! De grande valeur! Extraordinaire! Je suis sidéré que les êtres humains pensent de cette manière, et ne tirement pas les leçons du pourquoi... au lieu de demander pourquoi, ce qu'on peut apprendre de ça? Que pouvons-nous tirer de ça, qui nous fera progresser et comprendre? Mais bon, c'est toujours... C'est tellement typique. "On aurait pu le vendre à 'ce' prix, et on aurait pu aller le donner aux pauvres et à ceux qui en ont besoin. Ça aurait été tellement mieux." Alors que leur motif et leur objectif n'est pas du tout de le donner aux pauvres et à ceux qui en ont besoin. C'est un mensonge! Ça n'est pas du tout ce qu'ils cherchent à faire, mais c'est ce qu'ils peuvent dire pour justifier leurs mauvaises idées et leurs mauvaises attitudes. Parce que c'est exactement ce qui se trouve dans le cœur et dans la pensée. "Oh, on va faire 'ceci', ou on va faire 'cela' avec ça", alors qu'en réalité, s'ils l'avaient eu, ils ne l'auraient pas du tout utilisé de cette manière. Incroyable de voir comment sont les êtres humains.

**Et ils s'irritaient contre cette femme.** Ça n'était donc pas uniquement Judas Iscariote. Il y en avait d'autres parmi eux qui murmuraient et critiquaient, et s'irritaient avec ça, bla, bla, bla, comme les êtres humains le font les uns aux autres, vous savez, bla, bla, bla, vous savez, répandant ce venin autour d'eux, essayant de causer la discorde, et critiquant Marie, l'amie de Jésus-Christ, critiquant le fait-même que Christ avait permis à ça d'avoir lieu. Et pourquoi ne l'a-t-il pas arrêté lui-même en lui disant, "Oh, non, ne fait pas ça Marie! Nous pourrions vendre ça pour..." Peu importe ce que c'était, à un certain prix, "Trois cent deniers, et nous pourrions nous en servir pour quelque chose de plus utile que pour moi". Il n'a pas dit ça. **Mais Jésus dit: Laissez-la.** "Laissez-la tranquille." **Pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action à mon égard; car vous avez toujours les pauvres avec vous.** En d'autres termes, si c'est vraiment votre motivation et ce que vous voulez vraiment faire, ils seront toujours là. Ça a été comme ça pendant 6000 ans. Et il y a des leçons dans tout ça... Je pourrais donner un sermon rien que sur ça.

**...et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez, mais vous ne m'avez pas toujours. Elle a fait ce qu'elle a pu; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture.** Ils n'avaient aucune idée de quoi il parlait. Et bien même qu'il le leur avait dit, ils n'avaient aucune idée qu'il était sur le point de mourir. Vous pensez en lisant ça qu'ils avaient compris ça? Ils n'avaient pas compris qu'il était sur le point de mourir! "Oh, la sépulture? Tu es jeune! Au début de ta trentaine. Pourquoi verser ça sur toi dès maintenant? Une sépulture qui n'arrivera pas avant plusieurs dizaines d'années?" Ils ne l'ont pas enregistré.

**Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.** Et donc d'année en année, les gens lisent ces versets et parlent des choses qui ont conduits au moment où Jésus-Christ a accompli la Pâque, lisant ce

que Marie a fait, ou pensant à ce que Marie avait fait. Et c'est écrit dans ce livre comme un mémorial à son honneur, c'est toujours là pour que le peuple de Dieu se souviennent de ce qu'elle a fait.

Et donc là encore, la raison pour laquelle ce compte rendu est inséré ici, parce qu'il nous ramène deux jours plus tôt, c'est pour nous rappeler ce qu'avait fait Marie. Et quand Judas Iscariote a réagi de cette manière, ça a révélé le genre de personne qu'il était. Des choses arrivent aux gens dans l'Église de Dieu, et ça révèle, ça fait monter à la surface ce qu'il y a dans notre cœur, si nous ne cherchons pas à changer et à nous occuper de certaines choses. Et certaines situations font remonter ces choses à la surface, ça nous pousse à faire des choix. Et si d'une certaine manière nous cachons des choses... Je pense à ceux qui sont tombés en chemin, particulièrement au sein du ministère, parce que ce sont ceux que les gens ont tendance à voir plus souvent, et ils ont tendance... Et dans certaines situations, il y a une tendance à ce que la trahison envers Dieu et Jésus-Christ et envers l'apôtre de Dieu ou même envers l'Église, soit bien pire. Et je pense à ce que ces gens-là ont fait, à ce qu'ils avaient dans le cœur, qu'ils voulaient quelque chose d'autre, ils recherchaient quelque chose d'autre que ce qu'ils auraient dû rechercher. Et avec le temps, Dieu a amené ça à la surface et la révélé. Et donc nous avons ici le moment où même Judas Iscariote, il n'était pas dans l'Église de Dieu, il n'avait pas l'esprit saint de Dieu, mais ça révèle quelque chose de très élémentaire sur la nature humaine, quelque chose qui est arrivé et qui continue d'arriver, et ça arrive continuellement dans l'Église de Dieu. C'est quelque chose que M. Armstrong devait gérer constamment, et donc ça nous révèle simplement quelque chose de la nature humaine. Ça révèle quel genre de personne il était, dont les motifs étaient égoïstes et trompeurs, qu'il recherchait son propre intérêt et ce qu'il voulait pour lui-même, ce qu'il s'efforçait d'obtenir pour lui-même.

**Marc 14:10 – Judas Iscariote, l'un des douze, alla vers les principaux sacrificateurs, afin de leur livrer Jésus.** C'est sidérant. Nous avons ici quelqu'un qui était avec lui constamment, qui avait vu tous les miracles, et qui l'avait vu dire, "Lazare, sors de là!" Et Lazare, qui avait été mort pendant quatre jours, un peu plus de quatre jours, qui avait passé plus de quatre jours dans la tombe, est sorti enveloppé de bandages mortuaires, et Christ leur a dit de l'en débarrasser et de le laisser aller. Et Juda avait été témoin de tout ça. Il avait été témoin de tout ce qui s'était passé, que les aveugles pouvaient voir, les lépreux étaient guéris, les infirmes étaient restaurés, tout ce qu'il avait vu de ses propres yeux, et tout ce qu'il avait entendu sortir de la bouche de Christ. Et pourtant, il est ici sur le point de... Ce qui venait de se passer, c'était trop pour lui? Parce qu'il y avait depuis longtemps quelque chose dans son cœur qui n'était pas juste, depuis longtemps, et Dieu a permis que ça remonte à la surface de plus en plus, jusqu'à ce que finalement cet incident arrive, la goutte qui a fait débordé le vase.

Il y a parfois dans la vie des gens des choses qui finalement les poussent du haut de la falaise, comme peut-être quelqu'un... Je pense peut-être au moment où les femmes ont été ordonnées. Ça a tellement enragés certaines personnes, qu'ils sont partis. Ils n'ont pas pu le supporter. Impressionnant! Ça a révélé quelque chose qui se trouvait dans leur cœur. Et Dieu va faire ça, particulièrement au sein de l'Église, révélant des choses enfouies tout au fond de nous, des choses dont nous ne nous occupons pas vraiment, ou que nous ne... Mais bon.

Et donc, il est allé voir le souverain sacrificateur pour le livrer. Parce qu'ils savaient. Ils savaient depuis plusieurs jours (un peu avant, si vous vous souvenez de l'histoire) quand ils étaient dans la région de Galilée, et qu'ils descendaient vers Jéricho, et traversant le fleuve vers la région de Jéricho, pendant toute

cette période, il leur disait qu'ils allaient, " C'est ce que nous allons faire. Nous allons retourner à Jérusalem". Et leur réponse était, "Tu veux retourner là-bas, alors qu'ils cherchent à te lapider?" Ils le savaient; ils voulaient l'exécuter en le lapidant, le mettre à mort de cette manière. Et donc Judas savait ça très bien. Et donc il est allé, réellement, et il savait qu'ils étaient maintenant prêts à tout, et il est donc allé le livrer. Nous ne savons pas... Il y a beaucoup de détails dans l'histoire que nous ne savons pas. Un jour nous saurons beaucoup mieux ce qui est réellement arrivé, nous découvrirons ce qui s'est réellement passé avec lui, pourquoi il a réagi et il a fait ce qu'il a fait, au moment où il l'a fait.

**Après l'avoir entendu, ils furent dans la joie, et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.** Il cherchait donc un moyen, parlant avec eux de la manière d'accomplir ça. Et sans aucun doute, il leur a donné plusieurs scénarios, sachant que Jésus-Christ avait la coutume de faire les choses d'une certaine façon, de les enseigner d'une certaine manière, essayant d'identifier un endroit en particulier où il pourrait se trouver à un certain moment. Ça faisait partie de ce qu'ils discutaient, comment ils allaient pouvoir accomplir ça. Mais maintenant, ils avaient quelqu'un à l'intérieur... à l'intérieur, quelqu'un qui allait trahir Jésus-Christ et qui pouvait immédiatement venir les voir et leur dire où il était, pour leur permettre d'accomplir ça plus facilement.

Donc là encore, nous allons retourner à l'histoire, le 10<sup>ème</sup> jour du premier mois, qui était le Sabbat hebdomadaire précédent la Pâque.

Matthieu 21. Donc là encore, c'est donc le 10<sup>ème</sup> jour du premier mois, qui était le Sabbat hebdomadaire précédent la Pâque, et ça avait commencé le vendredi soir après le coucher du soleil. Marie avait versé un parfum très cher sur le Christ. Puis le samedi, ou je devrais dire, le jour du Sabbat, en ce septième jour, pendant le jour, il se passe quelque chose d'autre, et c'est ce dont nous allons parler maintenant en continuant cette histoire, dans **Matthieu 21:1 – Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé** ou "Baisse-fa-jé" comme certains le prononcent, **vers la montagne des oliviers, Jésus envoya deux disciples, en leur disant: Allez au village qui est devant vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les, et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez: Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller.**

Et puis au **verset 4 – Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: Dites à la fille de Sion...** Donc là encore, des prophéties encore et encore, des choses de l'Ancien Testament, annoncées par les prophètes, qui se retrouvent accomplies. **Dites à la fille de Sion: Voici, ton Roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.** Donc là encore, des choses incroyables qui sont en train d'arriver, qui s'accomplissent. Des choses étonnantes, écrites des centaines d'années auparavant, sur la façon dont le Christ allait faire les choses qui allaient le conduire à remplir son rôle de la Pâque.

Et au **verset 6 – Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route.** Et nous voilà, Jésus se préparant à entrer dans **Jérusalem**, et les gens sont émus au point de réagir d'une manière totalement unique, alors que Jésus entra dans la ville.



Et on nous dit au **verset 9 – Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient...** donc tous ceux qui étaient... Ils avaient entendu dire que Christ était là, ils voulaient eux aussi être là, certains étaient devant lui, certains étaient derrière, se rassemblant là où il était. Et donc ceci nous parle de toute cette agitation tout-à-coup. **Et ils criaient: Hosanna au Fils de David!** Incroyable de voir ce qu'ils étaient motivés de dire à l'unisson, le criant encore et encore, **Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts!** Vous savez, glorifiant Dieu, s'écriant vers Dieu, remerciant Dieu de ce qui se passait. Une histoire étonnante!

**Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait: Qui est celui-ci?** Pourquoi toute cette agitation? Et tous ceux qui ne le connaissait pas, ou qui n'avaient jamais entendu parler de lui, ceux qui n'avaient jamais entendu les histoires, sont maintenant témoins de toute cette agitation avec tout ce qui était en train de se passer. Beaucoup de bruit, beaucoup de cries. C'était un événement soudain et très bruyant. Et le voilà qui entre, assis sur un âne. Et donc les gens disaient, **Qui est-il? La foule répondait: C'est Jésus, le prophète de Nazareth en Galilée.**

Et il y avait déjà eu beaucoup d'histoires et beaucoup de gens avaient déjà entendu l'histoire de ce qui était arrivé à Lazare, parce que c'était par-dessus tout, ce qu'il y avait eu de plus important de tout ce qui s'était passé jusque-là, évidemment. Que quelqu'un qui était mort, avait été ressuscité des morts. Et un grand nombre avaient été témoin de cet événement. Un grand nombre de ceux qui étaient venus voir Marie et Marthe à ce moment-là. Ils avaient donc vu ces choses, ils en avaient été témoins, et quand ils racontaient aux autres ce qui s'était passé, ça a multiplié les choses au sujet de Christ encore plus profondément. Et donc quand il est arrivé dans la ville, ils ont crié encore plus, parlant de lui comme étant réellement le Fils de David, son descendant, le Messie qui devait venir, en essence, de la lignée de David. Incroyable!

Et donc là encore, au verset 11, "Et Jésus entra dans Jérusalem, et dans le temple". Donc ça c'est le récit de Marc, je suis désolé; je vais juste vous le lire. **Marc 11:11;** c'est juste pour ajouter ça, parce qu'après nous allons aller voir Luc. Je vais juste vous lire ce verset, parce qu'il est nécessaire d'ajouter ça; et en fait ça parle de la même chose, mais ça ajoute quelque chose. Donc c'est la même chose qu'on a lu avant, mais Marc ajoute un détail: **Jésus entra à Jérusalem, dans le temple. Et quand il eut tout considéré...** Donc tout cet endroit, et le temple en particulier. Et à ce moment-là, il avait fait tout ce qu'il devait faire, et après avoir regardé tout ce qui l'entourait, le soir était venu; la nuit s'approchait, et alors on nous dit, **comme il était déjà tard,** donc c'était la fin du Sabbat, et on nous dit, **il s'en alla à Béthanie avec les douze** (il y retourna). Donc le voilà, il était venu dans la ville pendant le Sabbat, dans le temple. Et quand ils étaient arrivés-là, et ayant regardé autour d'eux, voilà que la fin du Sabbat était déjà arrivée, et alors, il repartait.

Et donc le récit de Luc en ajoute un peu plus, **Luc 19:33.** Et là on revient au récit de l'âne, l'ânesse, le petit ânon, et on nous dit, **Comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres leur dirent: Pourquoi détachez-vous l'ânon?** C'est intéressant de voir qu'un d'entre eux va peut-être dire quelque chose qui va ajouter à l'histoire, alors que l'autre va ignorer le détail, mais tout s'enclenche parfaitement. **Ils répondirent: Le Seigneur en a besoin.** Parce que Christ leur avait dit que si quelqu'un leur posait la question, assurez-vous de leur répondre. **Et ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et firent monter Jésus. Quand il fut en marche, les gens étendirent leurs vêtements sur le chemin.**

**Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des oliviers,** Donc les voilà qu'ils descendent du Mont des Oliviers, avant de remonter vers le quartier du temple. ...**vers la descente de la montagne des oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus.** Et donc ça nous parle de tous les autres qui eux aussi l'avaient suivi. Et continuons, **Ils disaient: Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur!** C'était le Messie, le Christ. "Celui qui est Consacré", c'est ce que signifie ce nom; les deux noms, "Christ" et "Messie". Celui qui est Consacré, ce qui signifie qu'il était le Roi envoyé de Dieu. Et donc, **Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts!**

**Quelques Pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus: Maître, reprends tes disciples.** C'est comme de dire, "Met-les en garde!" C'est ce que le mot veut dire, "Averti", "Corrige-les". "Reprends tes disciples. Corrige ceux qui te suivent. Ne les laissent pas faire ça." Et à la base, en essence, ils voulaient dire, "Tu n'es qu'un homme. Tu ne devrais pas permettre aux gens de dire ça à ton sujet. Tu ne devrais pas permettre à tes disciples de dire de toi ce genre de choses." Ça les répugnait, parce qu'ils ne croyaient pas qu'il était le Messie. Et donc, pour eux de crier comme ça, et de dire ce qu'ils disaient à haute voix, c'était comme, "Tu dois les faire se taire! Tu ne devrais pas prendre ce genre d'honneur pour toi-même". C'est ce qu'ils pensaient. C'était leur genre de mentalité. "Tu ne devrais pas accepter ça. Tu devrais les réprimander!"

**Et il répondit: Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront immédiatement!** Très impressionnant!  
**Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle.** Il savait ce qui l'attendait. Et c'est dur pour nous... Ça n'est pas même dur, nous ne pouvons pas du tout saisir tout ce qu'il ressentait, tout ce qu'il vivait à ce moment-là. Parce qu'il affrontait quelque chose d'une manière qu'aucun être humain n'a jamais affronté, n'a jamais vécu, parce que c'était le Fils de Dieu, avec la mentalité qu'il avait, et avec tout ce qu'il savait... Nous pouvons connaître les vérités. Dieu peut nous donner la vérité, et nous voyons la vérité, tout comme les gens en viennent à comprendre le Sabbat annuel et ce qu'ils enseignent. Et tout-à-coup c'est dans la pensée. C'est simplement que vous le savez. Il en savait tellement plus. Il était conscient des choses au moment présent, d'une manière constamment présente, quelque chose dans sa pensée qui venait de Dieu et que nous ne pouvons pas vraiment comprendre. Parce que nous n'en avons jamais fait l'expérience. C'est comme de dire, "Comment seras-tu quand tu seras dans Elohim?" Je ne sais pas. Je ne peux pas vous le dire. Ça ne m'est jamais arrivé. Je ne connais personne comme ça. Je n'ai jamais parlé à personne qui a pu me dire ce que c'était. Je ne sais pas ce que sera cette expérience. Je ne sais pas comment vous allez aller du point A au point B. De penser à ces choses, c'est vraiment extraordinaire! Mais vous ne pouvez pas aller trop loin dans ce que vous pensez, parce que vous ne pouvez pas le savoir. Ce qui nous rapproche le plus, c'est ce que nous voyons dans certains films de science-fiction à la télé, vous savez, vous êtes ici à un moment, et tout-à-coup vous êtes transportés à un autre endroit. Mais ces choses ici, vont tellement plus loin que nous ne pouvons pas même les imaginer... Nous ne pouvons les saisir. Je ne peux pas comprendre comment être dans l'atmosphère au-dessus de la terre. Et certains d'entre vous qui n'aiment pas l'altitude? Nous aurons une mentalité différente, évidemment. Mais je ne peux pas m'imaginer ce que c'est. Et aucun d'entre nous ne le peut. Pas dans un avion. Pas dans un hélicoptère. Vous êtes simplement là-haut. Essayez de comprendre ça.

Eh bien vous ne pouvez pas non plus comprendre la pensée de Jésus-Christ. Nous pouvons essayer de l'apprécier et de la saisir. Mais quand on nous dit qu'il a pleuré sur Jérusalem, nous pouvons pleurer pour

certaines choses à cause de ce que nous savons, mais il les connaissait tellement plus profondément. Et ce qu'il connaissait principalement, c'est ce qui l'attendait, ce qu'il se préparait à accomplir. Il savait ce qui allait bientôt lui arriver. Il savait qu'il avait déjà été trahi. Il le savait. Il savait que ça allait arriver. Il savait tout ce qui allait arriver, une fois qu'il allait être capturé, quand il serait pris, et avec la mentalité qu'il avait, et ce qu'il comprenait au degré où il le comprenait, ayant cette pensée qu'il avait, et ce degré de compréhension, alors tout-à-coup, c'était pour lui...

Donc là encore, alors qu'il entra dans **Jérusalem**, et que toutes ces choses arrivaient, il a alors reconnu très profondément, ce qu'il se préparait à accomplir. Vraiment impressionnant de pouvoir comprendre cette façon de penser, qu'il avait ce désir profond, de tout son être, que si les autres pouvaient comprendre un petit peu de ce qu'il se préparait à accomplir, mais il savait que personne n'en était capable. Et à cause de ça, il s'est mis à pleurer. À cause de ce qu'il avait vu, de ce qu'il aurait aimé être capable de donner aux autres, et qu'il savait très bien ne pas pouvoir le faire, parce que leur temps n'était pas encore venu. Extraordinaire!

Ne vous est-il jamais arrivé de vouloir que quelqu'un puisse voir ce que vous voyez, de saisir et de comprendre ce que vous traversez et pourquoi vous faites ce que vous faites? Peut-être même votre patron au travail. "Si seulement il pouvait comprendre ce que je fais, et ce qui m'arrive en ce moment, la raison pour laquelle ça m'arrive et pourquoi j'ai besoin de prendre ce congé."

Mais ici, ça va beaucoup plus loin que ça. Et donc, on nous raconte l'histoire en partie, et on nous dit simplement, **Jésus, en regardant la ville, pleura sur elle**. Et il continue en disant, **Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux**. En d'autres termes, il disait, "Si seulement tu pouvais comprendre ce qui est en train de se passer pour que tu puisses avoir la paix". Voilà une ville appelée **Jérusalem**; "**Jérusalem**", le nom contient la signification de "paix". Et pourtant, ils ne comprenaient pas ce qui était sur le point de se passer dans cette ville, pour vraiment leur donner la paix qui conduit à une ville spirituelle, une **Jérusalem** spirituelle. Et ça fait partie de ce qu'il est en train de penser, alors qu'il se tient là, regardant la ville.

**Il viendra sur toi des jours où tes ennemis... où nos ennemis, t'enviromneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.** Et donc c'est ce qu'il contemplait, l'image de ce qu'il était sur le point d'accomplir de manière à apporter la paix à l'humanité, une paix véritable qui allait venir à travers lui et qui allait accomplir la véritable signification du nom de cette ville, **Jérusalem**, qu'il devait d'abord mourir, affrontant tout d'abord les choses qu'il devait souffrir. Et puis il y avait ce qu'il savait devoir arriver, physiquement à **Jérusalem**, mais ça va plus loin que ça. Ça va bien plus loin que ça. Ça va bien au-delà, avec quelque chose que plusieurs d'entre vous dans cette salle ont vécu personnellement, quand il n'est pas resté pierre sur pierre, l'une sur l'autre. Parce que cet événement était beaucoup plus dévastateur... Parce qu'il s'agissait de **Jérusalem**. Il ne s'agissait seulement d'une ville matérielle avec tout ce qui allait arriver à la ville, ce que les Romains allaient faire, en l'assiégeant et détruisant tout sur leur passage. Ça va bien plus loin que ça.

Ce dont Jésus-Christ parlait, c'est qu'ils ne "voyaient" pas et ne saisissaient pas le processus par lequel la paix allait finalement leur être donnée. Et que le temps allait venir où notre "ennemi allait nous encercler",

en essence, "et frapper au point qu'il ne resterait pas une pierre sur une autre". Et ça c'était le point culminant d'une bataille sur le plan spirituel, qui avait eu lieu dans un monde démoniaque contre l'Église de Dieu. C'est de ça qu'on nous parle. Ça nous parle de la fin-des-temps, d'une époque juste avant celle où Jésus-Christ allait revenir pour continuer à accomplir de plus grandes choses. Mais une certaine période de temps devait passer, près de 2000 ans, avant qu'il puisse faire ça, leur amener la paix dont il parle ici. De réellement... Parce que c'est la première fois que la paix sera réellement donnée et que **Jérusalem** deviendra une réalité. La nouvelle **Jérusalem**. La paix dans la Famille de Dieu. Une histoire vraiment étonnante de ce qu'il révèle ici, c'est ce dont il nous parle. "Parce que tu ne connais pas le moment où tu as été visité." Tu ne sais pas quand ces choses vont se réaliser, quand ces pierres vont être renversées, ce que ça signifie, avant que **Jérusalem** puisse devenir... avant que l'humanité puisse recevoir la paix.

Et finalement il est bon aussi d'aller voir le compte rendu de Jean, parce que Jean parle aussi de ça. **Jean 12:12 – Le lendemain...** Donc ça a lieu pendant la portion de jour du Sabbat, le 10<sup>ème</sup> jour. Donc nous avons eu le repas du vendredi soir, quand Marie a versé de l'huile sur lui, et puis le jour suivant, le jour du Sabbat, quand il est allé à **Jérusalem**. **Une foule nombreuse de gens venus à la Fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem, prirent des branches de palmiers...** Et ce sont donc des branches qu'ils répandaient sur le sol devant eux. Il arrive! Il arrive à **Jérusalem**. Nous l'avons vu. On l'a vu. Et donc ces gens-là allaient en avance, répandant la nouvelle comme un feu de brousse, ça se répandait très rapidement. Et donc aussitôt, les gens se sont mis à faire ça. On nous dit, **prirent des branches de palmiers et allèrent au-devant de lui, en criant: Hosanna! Béni soit le Roi d'Israël qui vient au nom du SEIGNEUR!** Donc maintenant ce n'est plus seulement le Roi des Juifs, mais c'est le Roi d'Israël. Et les gens lisent ça dans le monde du Christianisme Traditionnel, et ne comprennent pas ce que ça veut dire, "le Roi d'Israël". Ils n'y comprennent rien. Ils pensent à tous les Juifs d'aujourd'hui, ceux qui sont en Israël, dans le pays d'Israël. Et ils ne comprennent pas que, non, il y a énormément d'histoires contenues ici, et énormément de gens dans le monde, dont vous ne connaissez même pas l'identité, vous ne savez pas d'où ils viennent.

**Verset 14.** Et en fin de compte, il ne s'agit pas du tout ici d'un peuple physique, de toute façon. Il s'agit d'un peuple spirituel. **Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit: Ne crains pas,** et voilà la prophétie, **Ne crains pas, fille de Sion; Voici, ton Roi vient, assis sur le petit d'une ânesse.**

**Verset 16 – Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses.** Incroyable! Ils n'ont rien compris. Ils ne savaient pas ces choses, tout ce qui s'était passé. Ils participaient à quelque chose, mais ils n'ont rien compris de ce qui se passait jusqu'à plus tard, c'est alors qu'ils ont commencé à saisir. **Mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui.** Donc c'est en écrivant l'histoire, avec le temps, mais avant ils ne savaient pas ce qui se passait. Ils l'ont écrit après coup. C'est donc après qu'ils ont compris, et qu'ils étaient en mesure d'écrire tout ça, bien évidemment en comprenant alors ce qu'ils écrivaient. **...et qu'ils lui avaient fait souffrir toutes ces choses.**

**Verset 17 – Tous ceux qui étaient avec Jésus, quand il appela Lazare du sépulcre et le ressuscita des morts, lui rendaient témoignage.** En d'autres termes, ils étaient témoins de ces événements. C'est ce qui est pris en compte ici. **C'est pour cela que la foule vint au-devant de lui, parce qu'elle avait appris qu'il avait fait ce miracle.** C'était donc ce miracle qui par-dessus tout, provoquait cette agitation et ce genre de fascination qui poussait les gens à chercher à le voir. Parce que c'est une chose pour les gens

d'être guéris de leurs maladies, et les gens peuvent trouver des raisons et des excuses qui expliquent pourquoi et comment c'est arrivé, n'attribuant rien à Dieu, et bien sûr Jésus-Christ n'avait rien à voir avec ça, et donc ils pensent un peu comme ça. Mais que quelqu'un soit ressuscité des morts, après avoir été mort pendant quatre jours? Vous ne pouvez pas expliquer ça! Et donc cette nouvelle s'était répandue partout, Lazare était vivant et les gens connaissaient bien Lazare. Les gens à Jérusalem le connaissaient. Il n'était qu'à trois kilomètres de Jérusalem. Il avait été à Jérusalem très souvent, il y allait régulièrement. C'est là où les gens allaient. Beaucoup de commerçants et les gens connaissaient Lazare. Ils connaissaient Marie. Ils connaissaient Marthe, tous ceux qui étaient de la ville. Bien sûr les gens, les gens venus des autres régions et qui se rassemblaient à Jérusalem pendant cette période de Fête, ne les connaissaient pas. Mais la nouvelle de qui ils étaient et de ce qui leur était arrivé s'est répandue rapidement. Et il y avait beaucoup de témoin! C'est ce dont on nous parle ici. "Lui rendaient témoignage. C'est pour cela que la foule vint au-devant de lui." C'est pour ça qu'ils sont venus le voir, à cause de ce qui était arrivé à Lazare, "parce qu'ils avaient appris qu'il avait fait ce miracle.

**Les Pharisiens se dirent donc les uns aux autres: Vous voyez que vous ne gagnez rien; voici, le monde est allé après lui.** Et maintenant ils sont exaspérés. Avant ça, ils n'étaient déjà pas contents. Ils voulaient le lapider. Mais maintenant? Quelqu'un avait été ressuscité des morts, et cette histoire se répandait partout. Comment arrêter ça? Il faut le mettre à mort rapidement. C'est ce qu'ils ont décidé de faire. Il faut le mettre à mort rapidement. Il faut arrêter tout ça.

Allons maintenant voir Marc, le récit de Marc. Nous allons retourner lire un verset qui reflète la fin de ce jour de Sabbat. Donc là encore, nous centrant sur ce jour de Sabbat, le 10<sup>ème</sup> jour du mois.

**Marc 11:11 – Jésus entra à Jérusalem, dans le temple. Quand il eut tout considéré, comme il était déjà tard.** Et donc, au moment où ils étaient là, soulignant le fait qu'il avait regardé aux alentours et qu'ils avaient fait tout ce qu'ils avaient à faire, le soir était venu et le Sabbat était presque fini, **il s'en alla**, on nous dit, **il retourna à Béthanie avec les douze.**

Et continuant au **verset 12 – Le lendemain**, C'est donc le 11 de ce mois, sur ce calendrier, un dimanche, le premier jour de la semaine. Alors le 11<sup>ème</sup> jour, **Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim. Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. Prenant alors la parole, il lui dit: Que jamais personne ne mange de ton fruit! Et ses disciples l'entendirent.**

Ça échappe aux gens. Pourquoi il a fait ça? Il aurait pu faire apparaître des figues. Mais ça n'était pas le but de tout ça. Il a donc prononcé ces paroles contre l'arbre, vous savez, "Personne ne mangera plus jamais de ton fruit". Et donc l'histoire contient beaucoup plus de choses qui sont enseignées ici, avec la raison pour laquelle il enseignait ça. Et donc là encore, ça échappe à la plupart des gens, mais le point essentiel c'est que le seul vrai fruit de la vie; comme ce qu'il avait fait avec Lazare, se concentrant sur lui-même et disant, "Je suis la résurrection et la vie". Donc là encore, l'attention est centrée sur lui. Pas sur l'arbre. Il s'agit de lui et des leçons qu'il enseigne avec le temps et des choses qu'il enseignait, en fait, lors de la nuit de Pâque. Qu'en essence, il est la seule véritable source et le fruit de la vie, et que tout ça devait venir par Jésus-Christ. C'est tout ce qu'il y a dans cette histoire, dans ce cas-là. Ça va beaucoup plus loin que de

parler de l'arbre. C'est donc centré sur lui, soulignant qu'il est la source du véritable fruit de la vie. Il est la résurrection et la vie, la véritable source de tout fruit. Tout doit venir et passer par Jésus-Christ.

C'est pour ça que je pense qu'il serait bon de retourner voir ce qu'on nous dit dans Jean 15, les choses que nous lisons au peuple de Dieu, le soir de Pâque dans l'Église de Dieu. Quelque chose à quoi nous réfléchissons chaque année. Parfois nous le faisons et parfois nous ne le faisons pas, mais souvent nous lisons ce passage de Jean 14 et ainsi que Jean 15, 16, 17, et tout ça. Parce que ce sont les choses que Jésus-Christ a enseignées, sur lesquelles il s'est concentré en cette dernière nuit de sa vie, lors de la nuit de Pâque. Ce sont les enseignements de Jésus-Christ; c'est très profond et très significatif, il avait gardé le meilleur pour la fin. Réellement. Quand vous rassemblez toute l'histoire de tout ce qu'il a enseigné – c'est pour ça que Jean 14 est un de mes passages préférés des écritures, à cause de ce que ça nous révèle. Et puis ce qui suit dans Jean 15. C'est la chose la plus fascinante que Jésus-Christ pouvait révéler aux êtres humains. Et nous n'allons pas examiner tout ce passage maintenant, mais nous allons le faire au cours de cette série.

**Jean 15:1 – Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi...** Et les gens ne savent pas ce que ça veut dire. C'est triste. **Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, Il le retranche.** Et c'est arrivé très souvent au cours des quelques dernières années, et ça continue. Il faut que nous produisions des fruits sur le plan spirituel. Il le faut vraiment. Il faut que des changements aient lieu dans notre vie. Nous devrions être en mesure de maîtriser notre vie beaucoup mieux, avec l'aide – pas la nôtre, mais celle qui vient de Dieu. Il est question de nous écrier vers Dieu pour recevoir l'aide dont nous avons besoin pour changer les choses que nous ne pouvons pas changer dans la vie. Il est question du désir profond d'avoir cette pensée réellement transformée, de changer en penser et en mentalité, de réellement porter du fruit. Et pas de continuer comme d'habitude. Vous savez, si quelqu'un arrive au point dans la vie où d'une certaine manière il se contente du quotidien et continue comme d'habitude, alors ça ne consiste pas à porter du fruit. Ça ne produit pas de fruit. Il faut toujours qu'il y ait de la croissance. Il faut toujours qu'il y ait du progrès. Ça veut dire, qu'il devrait toujours y avoir du changement et de la croissance. De la croissance en compréhension, de la croissance en nous écriant vers Dieu, une plus grande capacité à saisir et comprendre ce qu'Il fait, une meilleure aptitude à saisir et à nous efforcer de lutter contre notre nature charnelle. C'est cette bataille de tous les jours. Et ça en revient à savoir si réellement nous luttons.

**Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, Il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, Il l'émonde.** Et même pour ceux que Dieu a appelé, les gens traversent des choses dans la vie, et nous voulons nous débarrasser de ce qui ne devrait pas faire partie de nous. Nous voulons nous débarrasser des choses qui ne devraient pas faire partie de notre nature, des choses égoïstes dont nous devons nous débarrasser dans notre nature, pour vouloir devenir et vivre beaucoup plus comme Jésus-Christ nous dit que nous devrions vivre – beaucoup plus rempli de fruit, du pouvoir et de l'esprit de Dieu dans notre vie. "Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, Il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, Il l'émonde." Et ce mot là signifie de "nettoyer". Il nettoie, purifie. Donc on nous donne l'exemple d'un cep de vigne et d'un nettoyage, une purge qui consiste à tailler certaines sections pour les retirer, tout comme c'est fait sur un cep. Mais le mot contient la signification de "nettoyer". C'est un nettoyage du cep. Pour le rendre plus sain, pour qu'il puisse produire plus de fruit, en plus grande

abondance. Ça fait partie de l'histoire qu'on nous raconte ici. Donc Il purge, Il taille, Il nettoie, **afin qu'il porte encore plus de fruit.**

**Déjà vous êtes purs**, le même mot. Exactement le même mot; qui était auparavant émonde. **Déjà vous êtes purs, à cause de la parole**, le Logos, **que je vous ai annoncée**. Donc dans la nuit de Pâque, c'est ce qu'il enseigne à ses disciples. C'est ce qu'il enseigne à l'Église. Il veut que nous puissions saisir les choses qu'il avait réservées jusqu'à ce moment-là, pour enseigner et donner ces instructions. Et il dit, "Vous êtes purs à cause de la Parole", la parole dont il était fait. Il est devenu la Parole. Il était la Parole de Dieu faite chair! Et nous devons nous imbiber de cette Parole et être fortifier par cette Parole. Il faut qu'elle devienne plus forte dans notre pensée. Nous ne l'avons pas en nous comme il l'avait en lui, mais nous pouvons progresser avec ça, et ça fera de plus en plus partie de notre mentalité dans notre façon de voir les choses. Une histoire incroyable!

Et donc il dit, "Vous êtes déjà purs à cause de la parole", par le Logos, "que je vous ai annoncée".

**Demeurez en moi, et je demeurerai en vous.** De très belles paroles. Mais le monde du Christianisme Traditionnel ne sait pas ce que ça veut dire. Demeurez en lui et il demeurera en vous? C'est quelque chose de réel, c'est vivant. C'est vivant. Ça n'est pas réel pour les gens du monde. **Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.** Donc c'est totalement vivant dans le mode de vie qu'il enseignait.

Et les gens du monde parlent de Jésus-Christ. Ils parlent des Pâques et de Noël qui n'ont rien à voir avec Jésus-Christ. Ce sont des mensonges. C'est une supercherie crée par l'église Catholique. C'est fabriqué par l'église Catholique. C'est la première église dans le monde qui s'est elle-même appelée Chrétienne, après la véritable Église de Dieu. C'est le premier groupe de gens qui sont arrivés et ont commencé à se décrire comme venant de Christ, et qui ont commencé à établir des doctrines très différentes de ce que Christ avait enseigné. C'est pour ça que nous parlons de la véritable histoire de la vie de Jésus-Christ, parce qu'elle n'a rien à voir avec ce que croit le monde. Ça n'est pas ce qui est enseigné par le monde, et à la base, ça a été planté en l'an 325ap-JC. Je veux dire, que les gens devraient être sidérés par l'histoire de ce qui s'est passé. Pour près de trois cent ans l'Église a existé, jusqu'à ce moment-là. Une seule Église, l'Église de Dieu, celle qui a commencé à la Pentecôte de l'an 31ap-JC. Et les gens vivaient ce mode de vie, ils vivaient par les choses que Jésus-Christ avait enseignées, s'efforçant de vivre selon tout ce qu'il leur avait donné, par la parole de Dieu et toutes ses instructions.

Mais en l'an 325, quelque chose arriva. Et nous avons un puissant gouverneur de Rome qui décida de rassembler un conseil religieux duquel il avait la charge. C'est lui qui commande et il impose deux choses principales. Et vous pouvez aller vérifier ça dans les encyclopédies. Et c'est ça qui me couple le souffle! Même sur le plan physique des événements, pourquoi les gens ne vont pas faire ce genre de recherche. Pas même besoin de faire partie de l'Église, mais simplement de reconnaître ce qui s'est passé dans l'histoire. Pourquoi les êtres humains ne font pas ça? D'aller lire un peu d'histoire et de voir que c'était à l'époque qu'avait été décidé de changer le moment de cette observance. Ça n'était plus la Pâque. Ça n'était plus Pâque. C'est là que Easter [les Pâques] ont commencées. La Pâque ne devait plus être célébrée par quiconque dans l'église. Et pas seulement ça, mais ça devint une religion d'état, et les gens ne devaient plus observer le Sabbat. Il leur fallait alors observer le dimanche, le premier jour de la semaine. C'est là

que ça a commencé. Et la plupart des encyclopédies reconnaissent ces choses. Une histoire incroyable! Plus de Pâque. Plus de culte du Sabbat du septième jour. Et l'empereur Constantin devint si puissant avec ce qu'il enseignait, qu'avec le temps, ceux qui continuaient d'observer le septième jour étaient mis à mort. Parce que c'est arrivé au point où c'était imposé dans tout l'Empire Romain.

Et donc à la base, c'est à cette époque que l'Église qui avait commencé en l'an 31... Et c'est avec une grande puissance que le gouvernement Romain entrepris d'écraser l'Église de Dieu, s'efforçant de détruire tout ce qui était lié à l'Église de Dieu. Et parfois vous pensez que de garder le Sabbat c'est difficile. Vous pensez qu'il n'est pas facile d'obtenir des jours de congé pour observer les Jours Saints. Et pourtant, ce que vous vivez n'est rien comparé à ce que les gens ont souffert à l'époque, quand ils étaient poursuivis et emprisonnés pour être exécutés. Incroyable!

Et donc, tout ça commença en l'an 325, quand les choses ont été complètement tordues et falsifiées, et les gens aujourd'hui lisent ça et ne comprennent pas ce que signifie de demeurer en Christ et Christ demeurant en eux - quelque chose de vivant et de réel, qui a une véritable signification.

**Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.** Et du fait que les gens ne comprennent pas le plan de Dieu, ils ne comprennent pas ce que ça veut dire, quand ils entendent ça, "Jeté au feu", tout ce que ça leur donne de penser, c'est à un genre de "feu de l'enfer". Vous savez, un certain endroit... Eh bien, peut-être que ça n'est pas au centre de la terre; ils ne savent pas où ça se trouve. Peut-être que c'était à cet endroit très, très chaud, là où il y a de la lave brûlante, et tous ces petits êtres courant partout avec des fourches, vous piquant dans le derrière, et vous tourmentant pour le reste de votre vie. C'est triste. Les gens croient à des choses tellement ridicules. Comment pouvez-vous croire à des choses tellement idiotes? Sérieusement! Que d'une certaine manière, vous pouvez vivre éternellement, mais vous pouvez être tourmentés, qu'il y a un feu qui va vous tourmenter et que des petits êtres vont vous opprimer et vous tourmenter pendant le reste de votre vie, et votre vie va être continuellement misérable. Mais pourtant, il y a d'une certaine manière un Dieu d'amour et un Dieu de miséricorde, que d'une certaine manière tous ceux qu'Il veut punir, Il veut les voir souffrir? Souffrir? Que ça c'est le Dieu de l'Ancien Testament? Que ce serait Jésus-Christ? Parce que c'est ce qu'ils disent à la base, que Jésus-Christ va les condamner à mort, pour être mort pour l'éternité et... Je suis désolé, non pas pour être mort pour l'éternité, mais plutôt qu'ils seront jetés dans un certain endroit, et qu'ils seront punis pour toute l'éternité et tourmentés à partir de ce moment? Incroyable, ce que pensent les êtres humains, que d'une certaine manière Dieu et Jésus-Christ pourraient être comme ça. Ils disent, "Oh, Jésus-Christ n'est pas comme ça, mais Dieu est comme ça". C'est la punition, le feu de l'enfer.

Vous n'avez pas besoin de remonter loin dans l'histoire. Nous connaissons des gens, et certains d'entre vous peuvent connaître des gens. Je ne sais pas combien d'entre vous connaissent les batailles qu'il y a eu entre les Protestants et les Catholiques, que les uns condamnaient les autres, que si vous devenez un Catholique, vous serez brûlés. Et que si votre famille a des religions différentes, alors d'une certaine manière, vos enfants vont aussi brûler pour toujours. Nous avons des membres de famille qui croient à ce genre de choses. Ils croient à ça. Que si vous avez des enfants, alors ils vont être brûlés, parce que vous



avez mélangés les choses dans cette famille, et que vous les avez emmenés dans l'église Catholique, c'est pour ça qu'ils vont brûler pour toujours. Vous êtes simplement condamnés au feu de l'enfer.

J'avais un avocat. Malheureusement. Mais j'avais un avocat. Malheureusement il faut que nous ayons des avocats et tout ça. Mais nous avions quelqu'un, dont cette personne nous avait parlé, et le même genre de chose se passait dans leur famille. Je ne me souviens pas qui condamnait l'autre. Est-ce que c'était l'un des parents? En fait ils condamnaient leurs enfants? Ouais. Qu'il vivait avec ça, qu'à cause de son mariage, ils étaient... Et je ne me souviens pas de quel côté étaient les parents, mais les parents condamnaient les enfants. Ils vont être jetés dans le feu de l'enfer à cause de ça. Et ça c'est dans notre société moderne! De nos jours! Ça existe toujours aujourd'hui, que les gens pensent comme ça. Rien qu'en considérant les différences entre les Protestants et les Catholiques. Et donc ils ne se comprennent même pas eux-mêmes, et ils ne comprennent certainement pas les choses que nous avons ici et qui sont tellement incroyables.

**Verset 7 – Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.** Parlant des choses qui sont selon la volonté de Dieu. Non pas que vous avez le désir de gagner à la loterie, et que vous pouvez prier à ce sujet, et que si vous avez suffisamment de foi et que vous jouez à la loterie, vous allez gagner. "Demandez ce que vous voudrez." "Demandez ce que vous voulez." Ça n'est pas de ça qu'on nous parle.

**Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.** Une histoire extraordinaire de ce que vous pouvez saisir et comprendre, et qui est totalement hors de portée pour les autres. Ils ne comprennent pas qu'en vérité, Jésus-Christ et Dieu le Père peuvent littéralement habiter, demeurer dans la chair humaine, dans la pensée, demeurer avec vous dans votre... Par la puissance de l'esprit saint. C'est une puissance. C'est une capacité, une aptitude à "voir" les choses, à savoir les choses, à saisir les choses, à apprendre les choses que vous ne pourriez autrement pas avoir dans la vie. Et c'est grâce à cette puissance et à cette vie, à votre désir d'en faire partie, de vivre à la manière que Dieu a révélé de vivre la vie, de vivre le mode de vie que Jésus-Christ a enseigné. Parce que les gens ne font pas ça. Une des premières choses que Jésus-Christ est venu dire... Et le monde Protestant dit, "La loi a été annulée". Et une des premières choses que Jésus-Christ a dites quand il a commencé son ministère, "Ne pensez pas que je suis venu annuler la loi". Il est venu pour l'accomplir. Mais ils ne veulent pas écouter ça. Il a dit, vous avez entendu dire des choses comme, non seulement un homme ne doit pas convoiter une femme – ne pas commettre l'adultère, je suis désolé. Je vais le sortir correctement dans une minute. Mais selon le commandement, mais pas même d'avoir le désir pour une femme ou d'y penser. Parce que si vous le faites, si vous avez ce genre de pensée en vous, c'est pareil que si vous le faisiez physiquement. C'est pareil avec le meurtre, tuer quelqu'un. Non seulement les gens ne doivent pas tuer, mais vous ne devriez pas haïr, une mauvaise attitude de condamnation envers les autres. Mais vous devez les aimer. Il n'a donc pas simplement respecté la loi, il l'a magnifié. Il en a montré l'intention spirituel, le propos et la raison pour laquelle elle existe. Mais les gens veulent simplement s'en débarrasser.

Et il a aussi dit un peu plus tôt, "N'appellez personne Père", sur le plan religieux. Et pourtant, aujourd'hui les gens aiment l'appeler "Pape". "Oh, Papa!" Le Pape, vous savez, c'est leur grand chef religieux. Et Jésus-Christ a dit de n'appeler personne par ce nom. Ne lui donnez pas ce titre. N'appellez personne "Père", vous savez, dans une église. Et donc les gens ont leurs "Pères" dans toutes ces églises. Ne donnez à personne de titre religieux reflétant ce qui est le titre de Dieu. Seul Dieu est notre Père. Extraordinaire!

N'appellez personne un "Révérend". Parce qu'aucun être humain n'est révérend. Pas un seul être humain vivant. Extraordinaire, toutes les choses que les gens ne sont pas supposés faire, et pourtant les gens le font. Et donc, qui écoute Jésus-Christ? Ils veulent raconter de jolies petites histoires à son sujet, ils veulent avoir des œufs à cette époque de l'année, ils vont les cacher dans les jardins pour que les enfants aillent les chercher, et oh, c'est amusant et innocent, et tout ça.

C'est triste que Dieu doive corriger ce monde de cette manière, pour les rabaisser. Pour permettre à la Russie de faire ce qu'elle se prépare à faire. Pour permettre à la Chine de faire ce qu'elle va faire, ou à la Corée du Nord, peu importe où ça va commencer, quiconque déclenche ce chaos contre les 10 dernières nations d'Europe, contre dix nations qui vont finalement se rassembler. Ça ne veut pas dire qu'elles ne peuvent pas être 26, ou 25, ou 24 nations, vaguement alignées derrière elles, un peu à l'écart dans l'argile, mais il y en aura dix qui prendront les décisions principales, et qui seront rassemblées à la fin.

Extraordinaire, que nous puissions voir ces choses se réaliser en ce moment. Et au moment où certains vont commencer à écouter ce que nous avons enregistré ici, ces choses auront déjà commencé. Ce sera déjà arrivé et il y aura une guerre nucléaire sur cette terre. Pas une seule fois. Il y aura un échange, et ça arrivera plusieurs fois. Pas une fois seulement, mais ça va empirer jusqu'à ce que finalement se déclenche une guerre nucléaire totale. Donc certaines choses vont arriver auparavant. Les États-Unis vont souffrir en premier. Vraiment extraordinaire de pouvoir comprendre ces choses.

Nous vivons dans un monde complètement fou. Incroyable, incroyable le genre de monde dans lequel nous vivons. Par exemple, les États-Unis sont beaucoup trop dépendants de tout ce qui est gadget électronique, mobilité électronique, de l'électricité, point final, avec tout ce que nous faisons avec ça. Les transports, et tous les déplacements motorisés. Et tout ce que ça va prendre, tout ce ça nécessite en réalité, c'est une seule bombe nucléaire détonnée au-dessus du Nebraska, très haut dans l'atmosphère, à plusieurs kilomètres dans l'atmosphère, et pour cette puissance, cette détonation, de se répercuter sur toute la nation, d'une côte à l'autre. Ça ne nécessitera qu'une seule de ces armes pour faire ça, pour totalement annuler notre mode de vie, pour nous ramener à l'âge des chevaux et des calèches, en essence, de couper notre électricité, de couper l'arrivée du pétrole, de couper notre capacité à communiquer avec les autres. Et alors, le reste du monde va cependant continuer pendant un certain temps.

J'espère que vous comprenez que c'est exactement ce qui va se passer dans peu de temps. Le reste du monde aura toujours les moyens de communiquer et de fonctionner, mais un pays sur ses genoux, qui ne peut plus fonctionner, qui ne peut plus faire marcher ses camions. Vous voyez les autoroutes, les semi-remorques partout, plein de cargaisons, et les gens dépendent de ça tous les jours de leur vie, parce qu'ils ne peuvent pas stoker pour très longtemps. Donc il faut continuer à transporter et à se déplacer, continuer de vendre, de faire marcher les véhicules. Et quand vous ne pouvez plus les faire marcher, qu'allez-vous faire? Les gens vont souffrir comme jamais auparavant. Ceux qui vivent dans les villes et qui n'auront plus accès à la nourriture. Incroyable. Plus d'eau. Pas d'électricité. C'est le monde où nous vivons. C'est triste que les gens aient à souffrir ce genre de choses, avant de commencer à écouter. Parce que personne ne va écouter, à moins qu'ils en arrivent à ce point. Alors, peut-être il se pourra, la perspective, le potentiel pour que d'autres nations voient ce qui se passe, rendant le 9/11, le 9 septembre un incident insignifiant. D'être affaibli, à genoux, pour se tourner vers une nation que les gens considèrent aujourd'hui comme celle qui peut les protéger en cas de guerre nucléaire; qui pourrait protéger le Japon, qui pourrait protéger l'Europe, qui pourrait faire partie de l'OTAN pour aider à combattre quelque chose, et tout-à-coup, ils ont disparu,

où est votre protection? En quoi pouvons-nous faire confiance? Vous croyez que les gens ne vont pas être terrifiés au cœur de leur être, et affutés par la terreur au point de vouloir écouter un peu? Parce que c'est exactement comme ça que ça va arriver. Incroyable, ce qu'il nous faut traverser.

Et donc, Jésus-Christ a montré le mode de vie que nous devons vivre. Il ne s'agit pas de jolies petites histoires, d'histoires inventées sur un bébé dans une mangeoire, et d'une étoile, brillant au-dessus d'un bâtiment qu'elle aurait pu écraser. Mais bon, que d'une certaine manière, un rayon de lumière pointe là en bas, et que les gens vont se rassembler là, et que nous allons offrir des cadeaux les uns aux autres, accumuler des dettes, et les rembourser pendant les trois ou quatre mois suivant, et d'en être heureux, d'essayer d'être heureux à ce sujet, et de jouer le jeu du Christianisme. C'est triste. Plutôt que d'écouter ce que Jésus-Christ disait, et il disait, "Voilà le mode de vie. Voilà ce que nous devons vivre. Voici l'instruction. C'est comme ça que vous devez vivre".

**Verset 9 – Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.** Combien les gens s'aiment-ils les uns les autres dans le monde d'aujourd'hui? Sont-ils prêts à se sacrifier pour l'amour des autres, par souci pour les autres? **Si vous gardez mes commandes...** Ça n'est pas le mot pour Commandements, comme dans les 10 Commandements, c'est, gardez mes commandes, mes instructions, les ordres que je vous donne, si vous voulez, **vous demeurerez dans mon amour.** Et donc comment demeurez-vous dans ce genre de vie, dans le genre d'amour de Dieu? Il dit, si vous gardez ce que je vous instruis de pratiquer, et je viens juste de donner des exemples des choses que les gens ne gardent et ne pratiquent pas. Ils insistent à appeler quelqu'un "Révérend", "Révérend un tel". Non, ça n'est pas un Révérend. "Père un tel", ça n'est pas votre Père. Triste. Les gens désobéissent totalement à Jésus-Christ. C'est lui qui commande ça. C'est lui qui instruit ça, et pourtant, les gens font exactement l'opposé, pensant que c'est bien. Ça n'est pas bien. C'est pour ça que les gens vont souffrir. C'est pour ça que les gens vont tomber à genoux. C'est pour ça que tant de gens vont mourir. Parce que c'est la seule manière pour que les gens commencent à écouter le Grand Dieu de l'univers. Finalement, parce qu'ils seront terrifiés.

**Verset 11 – Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous,** qu'elle puisse continuer en vous, vive en vous, demeurer en vous. Il veut demeurer en nous, cette vie, que quand elle demeure en nous, elle produit une joie et une plénitude de vie, une capacité à connaître les choses, une aptitude à voir les choses, et une communion et une union dans laquelle les gens s'imbibent, qu'ils peuvent avoir et recevoir, dans laquelle ils peuvent progresser et être de plus en plus fortifiés. **...et que votre joie soit parfaite.**

**C'est ici mon ordre: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.** Donc là encore, nous retrouvons ce message encore et encore, mais c'est le message de Pâque. Très puissant et très profond. Il va mourir. Il va sacrifier sa vie, par amour, pour nous donner la chose ultime qui peut jamais être donnée à un être humain. Ne devrions-nous donc pas nous efforcer, en essence, c'est ce qu'il nous dit, ne devrions-nous pas nous efforcer avec notre capacité limitée ou notre rôle limité dans la vie, comparé à ce qu'il a accompli, que nous devrions suivre ses pas, et nous efforcer de faire la même chose, d'aimer les autres, de nous soucier les autres, de faire notre part, pour donner et pour servir les autres, afin de pouvoir donner et servir les autres?

**Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.** Et donc les gens n'aiment pas ce genre de choses. Ils n'aiment vraiment

pas ça. Ils n'aiment pas penser que Jésus-Christ a ordonné certaines choses sur ce qu'ils devraient vivre. Ils préfèrent raconter de jolies petites histoires à son sujet. Ils préfèrent assister à une réunion le dimanche, s'ils y vont, et écouter peut-être pendant 15 minutes. Vous ne pouvez pas le faire beaucoup plus longtemps que ça, parce que vous ne pouvez pas garder l'attention des gens pendant longtemps à notre époque. Donc si vous avez l'attention des gens pendant une petite période comme ça pour leur donner de belles histoires, des histoires sur la façon de vivre et sur ce que quelqu'un d'autre a fait. Et je ne sais pas si vous avez déjà vu ce genre de choses. Mais généralement je les survole rapidement, mais juste d'entendre de temps en temps ce qui sort de la bouche de ces gens, je ne peux que secouer la tête. C'est le monde! Des églises avec 5000, 10 000 personnes, qui se rassemblent, des parkings totalement remplis, comme nous avions à la Fête des Tabernacles, dans le temps, des bâtiments immenses, pour entendre quelqu'un dire de jolies niaiseries sur Jésus-Christ. Mais vous n'entendez pas parler de choses comme ça. Parce que c'est comme ça que vous êtes supposés vivre. Non. Vous n'entendez pas parler de correction dans la vie, comment il nous faut corriger les choses dans notre vie, dans notre façon de vivre. Oh, quel monde.

Marc 11. Je crois c'est là où je me suis arrêté. Marc 11, revenons là pour continuer dans l'histoire. Je veux continuer avec certaines choses que je voulais souligner dans ce passage, dans cette partie du sermon. Donc maintenant dans le passage de Marc, nous allons continuer dans l'histoire, là où nous étions avec l'histoire de Jésus-Christ parlant au figuier, déclarant contre lui quelque chose qui allait lui arriver. Et nous allons découvrir ici un peu plus de la chronologie des choses.

**Marc 11:11 – Jésus entra à Jérusalem, dans le temple. Quand il eut tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla, c'est-à-dire qu'il retourna, à Béthanie avec les douze. Le lendemain, donc c'est le 11<sup>ème</sup> jour du premier mois, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim. Apercevant de loin un figuier, et ne voyant que les feuilles, espérant y trouver des fruits. Mais il n'en a pas trouvé. Et c'est donc ce qu'il a fait à ce moment-là. Prenant alors la parole, il lui dit: Que jamais personne ne mange de ton fruit! Et ses disciples l'entendirent.** Donc là encore, à ce moment-là.

**Verset 15 – Ils arrivèrent à Jérusalem, et Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple.** Donc nous parlons ici du compte rendu du figuier, le dimanche, Jésus-Christ arrivant dans Jérusalem et montant au temple. Et à ce moment-là, à cause de ce qui se passait, on nous dit, **Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple.** Et vraiment quelque chose d'incroyable, vous savez, diluant constamment les choses, permettant des choses qui ne sont pas supposées arriver dans les environs du temple ou dans le temple, ce que faisaient les gens, ce qu'ils n'auraient pas dû faire selon la loi, d'avoir un certain respect pour venir devant Dieu, et apparaître devant Dieu. Donc les gens étaient là, organisés pour vendre leurs produits, pour faire de l'argent, et simplifier les choses pour les gens. Et je veux dire, n'est-ce pas ça plus important que d'obéir à Dieu? Rendre les choses plus faciles, plus pratiques pour les gens, plutôt que de faire ce que Dieu a dit, et d'en recevoir la joie et la plénitude de vie, toutes ces choses que Dieu va vous donner pour avoir fait ce qui est juste, de vivre ce qui est droit.

Et donc on nous dit ici, **Il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons.** En général, vous n'entendez pas ce genre d'histoire dans le monde Protestant. Jésus-Christ... Vous savez, de faire quelque chose comme ça, d'entrer dans une salle et de tout-à-coup renverser les tables, faisant voler les choses à l'intérieur du temple? C'est difficile à imaginer! C'est difficile à imaginer pour les gens. Et les

gens du monde Protestant ne voient pas Jésus-Christ, comme... "Vous voulez dire que Jésus-Christ peut faire ça?" Et le voilà, jetant ces choses au sol, et il le fait de manière autoritaire, chassant les gens avec force. Pouvez-vous imaginer ça? C'est un homme fort et il vient vers vous? Il vous dit de sortir du temple, "Prenez tous vos trucs, et allez-vous-en!" Incroyable de voir ce qui s'est passé! Et donc, **et les sièges des vendeurs de pigeons; et il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple.** "Vous allez nettoyer ça!" Et nous voilà, c'est une saison de Jour Saint, et... Ça l'a stimulé!

**Et il enseignait et disait**, et donc en cette occasion il les enseignait. Il leur expliquait ce qui s'était passé, **N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.** "Parce que vous êtes là, essayant de profiter des gens. Vous essayez de simplifier quelque chose qui n'était pas censé être facile. Les gens doivent se préparer et planifier ces choses pour les amener avec eux, que ce soit pour des sacrifices ou des choses à donner en offrande." Donc ils installent des petits stands de vente avec leurs marchandises, et il faisait du temple une occasion de faire des affaires. "Vous n'êtes que des voleurs!" **Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu**, parce qu'ils permettaient tout ça. Vous savez, c'est eux qui auraient dû s'occuper de ça, les scribes et les Pharisiens, de quoi avaient-ils l'air? Exactement ce qu'ils méritaient. Ça soulignait leur négligence de ne pas faire ce qu'ils auraient dû faire. Ils ne s'en souciaient pas.

**Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu, cherchèrent les moyens de le faire périr.** Ils voulaient que les choses continuent comme elles étaient. Ils ne voulaient aucun changement. Et on nous dit, **car ils le craignaient**, parce qu'il représentait une menace à leur autorité, à leur position, **parce que toute la foule était frappée de sa doctrine**, par ses enseignements et tout ce qu'il disait. Et ils avaient peur de perdre leur place. **Quand le soir fut venu, Jésus sortit de la ville.**

Eh bien, nous allons continuer la prochaine fois avec la *6<sup>ème</sup> Partie*. Nous allons revenir pour parler de certaines choses dans le temple. Mais vraiment impressionnant d'examiner ces histoires qui ont conduits à ce que Jésus-Christ allait accomplir, et des choses dont en général les gens n'entendent pas parler. Vous l'entendez. Et j'espère que ça n'est pas devenu sec et insipide, ou même ennuyeux pour qui que ce soit dans l'Église de Dieu! Soyez fascinés! Soyez stimulés par l'esprit de Dieu! Soyez reconnaissants pour ce que Dieu nous donne, du fait que nous pouvons voir ces choses si clairement. Vous savez, soyez stimulés! Soyez reconnaissants pour ce que Dieu nous donne de "voir" parce que le reste du monde ne le voit pas. Vous ne pouvez pas sortir et simplement commencé à en parler à quelqu'un; ils ne peuvent pas voir ce que vous voyez. Ne sommes-nous pas bénis?